

Pendant plusieurs années les progrès du *poste* de Cap-Chat furent peu sensibles. Mais, en 1851, la compagnie Price ayant établi un *chantier* sur la rivière et construit un grand moulin à scie à trois milles du fleuve, à l'endroit appelé *Grand Fond*, plusieurs familles vinrent s'établir au Cap-Chat. Le moulin ayant été incendié peu après, le *chantier* cessa, mais la plupart des employés se firent pêcheurs et l'industrie de la pêche de la morue fut exploitée sur une grande échelle. M. Théodore Lamontagne, ancien employé de la maison Price, s'adonna avec énergie au commerce de la morue sèche et y réalisa des profits considérables.

En 1860, la première école était construite à l'ouest de la rivière, non loin du Cap.

Sous le rapport religieux, le Cap-Chat dépendait primitivement de la mission de Ste-Anne des Monts. Les premiers apôtres qui y apportèrent les secours de leur ministère, vinrent de Ste-Anne de la Pocatière et peut-être même directement de Québec ; avant 1820 et jusque vers 1830, les prêtres de la cure de Rimouski s'y rendaient de temps à autres. On mentionne entre autres (à part M. Painchaud, de Ste-Anne de la Pocatière, venu vers 1823 ) MM. Varin, Chauvin, de Boucherville et Nadeau ; après les prêtres de Rimouski, ce furent les curés de Matane qui desservirent la mission de Ste-Anne ; MM. les curés Côté et Boucher y ont fait plusieurs courses apostoliques. La mission régulière ne se donnait généralement qu'à Ste-Anne des Monts.

Le Cap-Chat eut pourtant une petite chapelle construite vers 1825 ; il est aussi probable qu'on y faisait les sépultures. Cette chapelle fut détruite, je ne sais trop comment, quelques années après sa construction. Jusqu'en 1857, la maison de M. Louis Roy servait d'église lorsque le missionnaire disait la messe au Cap-Chat. Cette même année